



*Père Hubert de BONHOMME*

*5 septembre 1931  
23 février 2015*

*Chapelle Notre-Dame de Pépiole*



*Suivant le désir du Père Hubert,  
et dans la simplicité monastique,  
son corps repose au chevet de la Chapelle,  
en pleine terre de Pépiole*



*« Nous allons de Commencement en Commencement  
par des Commencements qui n'ont pas de fin »*

*Grégoire de Nyssé*

# Homélie du Père Bernard Lorent, Père Abbé de l'Abbaye de Maredsous en Belgique.



*Le jeudi 26 Février 2015, Chapelle Sainte Anne de Six-Fours les Plages*

Mes frères et sœurs, nous voici tous ensemble autour du P. Hubert pour témoigner avec lui de notre espérance dans ce Dieu auquel il a voué sa vie entière, et pour lui témoigner notre amitié parce que lui-même nous avait donné la sienne.

Une des phrases clés de la vie du Père Hubert était la suivante : « aller de commencement en commencement. » Hubert est parti au commencement de ce carême pour rejoindre la Pâques du Christ qui devient désormais sa Pâques à lui. Pour symboliser la lumière dans laquelle il vit désormais, j'allume les cierges qui l'entourent en prenant la lumière et la chaleur de ce cierge pascal qu'il a aimé tant de fois porter au milieu de la chapelle de Pépiole, mais aussi au milieu des cœurs qui avaient besoin de cette lumière.

Préparons-nous maintenant à célébrer cette eucharistie en reconnaissant à la fois notre péché, mais en reconnaissant surtout que nous recevons la miséricorde de Dieu et que c'est un cadeau extraordinaire.

## *Homélie*

Les trois textes que nous avons entendus ont été choisis par Hubert lui-même. Et vous avez certainement noté comme ils viennent naturellement au cours de cette liturgie.

Le beau texte d'Isaïe (43) est l'acte de foi de notre frère Hubert. La foi, nous dit-il, c'est appartenir à quelqu'un parce qu'il y a communion d'identité. A la manière d'un meuble ou d'une maison qui appartient à un style. Hubert appartient à Dieu, non pas comme un objet, mais comme un style de vie. Dieu est sauveur, et bien je suis sauvé. Dieu est amour, et bien je suis aimé. Dieu est Parole, et bien je suis appelé. Avec un tel acte de foi, vous pouvez traverser les épreuves. Elles ne vous épargneront pas, mais elles ne vaincront pas, parce que je suis appelé, aimé et sauvé. Et c'est le beau message qu'il laisse à chacun d'entre nous. Les compagnons d'Emmaüs illustrent bien l'histoire sainte de notre Père Hubert.

Je dis bien histoire sainte et pas seulement biographie. Dans l'évangile, nous avons tous un jumeau qui a rencontré en vrai le Christ et qui a réagi à son contact comme nous aurions réagi, et il symbolise notre histoire sainte, notre histoire par laquelle Dieu.

Dans le récit d'Emmaüs, il y a le disciple Cléophas qui n'apparaîtra plus jamais dans le nouveau testament, et ensuite il y a l'autre disciple qui reste anonyme et que nous pouvons appeler Hubert sans problème.



Tout d'abord c'est un homme inquiet. Comme tant d'autre, il avait mis sa confiance dans Jésus et voilà qu'il est mort. Que va-t-il devenir ? Hubert aussi était, comme le compagnon, un homme inquiet. Il n'aimait pas marcher tout seul, il lui fallait de la compagnie, et il l'a cherchée dans sa famille, dans ses amis, dans la vie monastique, dans Pépiole avec le P. Célestin Charlier, le frère Victor d'abord, avec Jacqueline ensuite.

Mais cette inquiétude n'était pas fermée sur elle-même, elle exprimait surtout un désir de chercher, de bien faire, de bien choisir, et de ne laisser personne tout seul.

Ne laisser personne seul, offrir son amitié. C'est ce que font les compagnons d'Emmaüs quand ils accueillent cet inconnu. Et voilà que la bonne nouvelle surgit de cet accueil. Le ressuscité leur fait parcourir la bible dans tous les sens. A la suite du P. Charlier, le Père Hubert a répercuté cette page de l'évangile dans toute sa pastorale de Pépiole. Comment apprécier et faire apprécier la parole de Dieu en la partageant entre soi, en la faisant répercuter dans la vie de chacun, en laissant les grands et les petits exprimer l'écho de cette parole de Dieu dans leur vie. Et comme dans le récit d'Emmaüs, ces partages de bible se faisaient dans la chaleur du cœur. Ils n'étaient pas faits pour rendre les personnes plus cultivées, mais plus brûlantes de cœur.

Dans ce récit d'Emmaüs, on retrouve aussi le côté un peu « futé » d'Hubert, non pas chez les compagnons, mais chez le Christ lui-même quand il fait semblant d'aller plus loin pour être mieux retenu. Hubert partageait ce trait avec Jésus. Ces petits yeux malicieux, son sourire de côté, le chapeau de travers, sa profonde gentillesse, tout cela était mis au service pour créer de la sympathie et poursuivre ensemble un moment de communion. Son invitation, après chaque eucharistie dominicale, à aller « prendre un petit quelque chose » était un reflet de cette page d'évangile.

Dans le même ordre d'idée, en voyant Jésus se faire inviter dans l'auberge du village à partager un repas, je ne puis m'empêcher de me rappeler le bonheur du P. Hubert d'aller au restaurant. Pas pour manger des choses extraordinaire d'ailleurs, après avoir étudié longuement le menu, il prenait toujours la même soupe de poisson avec des croutons, mais c'était pour vivre des moments extraordinaires. Toujours ce souci de la communion.

Dans le récit d'Emmaüs, l'eucharistie arrive en fin de journée. Le P. Hubert a aussi vécu cela en étant ordonné prêtre au début du soir de sa vie. Quand Hubert a été ordonné prêtre, ce n'était pas pour le remercier pour services rendus, mais c'était pour ouvrir une nouvelle page dans sa vie. Et il l'a fait à la manière des compagnons d'Emmaüs : partager la parole du Christ, partager son pain et son vin, éprouver la chaleur de Dieu dans sa vie, et surtout son empressement à annoncer cette bonne nouvelle autour de lui.

Comme les compagnons se sont pressés de rentrer à Jérusalem, Hubert s'est empressé : cela s'est manifesté par l'eucharistie quotidienne dans la chapelle, l'accueil de toutes les personnes, les sacrements qui ne pouvaient pas toujours être donnés dans des lieux traditionnels, des homélies travaillées longuement, un art de célébrer en complète harmonie avec le lieu, son petit « prions en église » à la main dont le titre exprimait parfaitement le fond de son être spirituel.

Aujourd'hui, le P. Hubert a rejoint Jérusalem. Accueilli par tant d'autres qui ont vécu la même foi, il peut dire avec eux : « Réellement, il s'est relevé le Seigneur. »

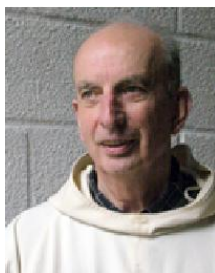
Nous confions Hubert au Seigneur en ce début de carême, mais nous savons qu'il l'accueille déjà dans sa Pâques joyeuse et éternelle.



*Messe le 26 février 2015  
en l'Église Sainte-Anne de Six-Fours-les-Plages,*

# Monastère Saint–André de Clerlande, Belgique

Homélie du Père Martin NEYT



Au cœur de la Provence, près de Toulon dans le Var, au bout d'un chemin sans issue, il est un lieu inspiré, un coin de Paradis ponctué de quelques oliviers et de cyprès. C'est la Chapelle Notre-Dame de Pépiole aux trois absides, porteuse d'une longue tradition monastique. De type syrien dans sa structure, elle fut probablement édifée au VIème siècle par des moines de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille au temps de Jean Cassien. Elle fut longtemps couverte de chaux qui empêchait de retrouver le Christianisme champêtre et pur de la fin de l'Antiquité.

Un moine de Maredsous, dom Charlier, bibliste, ayant une santé dégradante, fut emmené à partir vers le sud de la France. C'était un bibliste connu qui militait sur le lien organique entre l'interprétation spirituelle des textes et le sens historique. Résidant près de la Chapelle de Pépiole, il dirigeait la publication « Bible et vie chrétienne » qui fut un éveil à la fois chrétienne à l'époque du Concile Vatican II, vers 1963.

Il fut aussi le restaurateur de la Chapelle, icône d'un retour aux sources, d'un dépouillement de ce qui est superficiel, d'une quête d'authenticité : décapage des murs intérieurs, libérant les pierres des voûtes préromanes, décapage des murs extérieurs couverts d'un ciment lépreux, retrait de l'autel en marbre, ouverture des fenêtres bouchées qui devinrent avec des culs de bouteille des compositions de vitraux : le Christ en gloire au soleil levant ; l'échelle de Jacob aux teintes vertes et rouges ; le buisson ardent devant l'abside de la Vierge. Enfin, retour d'une statue de la Vierge du XVIème siècle cachée au moment de la révolution française. Tout allait vers une simplicité biblique qui continue à toucher le cœur des visiteurs de passage et des habitués du lieu.

Hubert de Bonhomme, novice de Maredsous, souffrant des poumons, vint rejoindre le P. Charlier en 1956, voici près de 60 ans. Il travaille à mi-temps au jardin exotique et anime des groupes bibliques L'histoire de Pépiole est simplement la redécouverte d'un lieu où la Parole de Dieu se vit dans le silence et la simplicité.

Des gens des environs, des étudiants de la sainte Baume, un cercle biblique de Lyon, de nombreux amis belges fréquentaient cet espace de silence, de liberté intérieure, de paix et de prière. On peut citer aussi le P. Bouyer, Paul Evdokimov, des frères de Taizé, le P. Willibald Michaux et nombre de moines de Maredsous et de Clerlande.

A la mort du P. Charlier, le fr. Hubert reprit le flambeau de cette chapelle qui vivait d'un rayonnement tout intérieur de simplicité et d'accueil. En plus du pèlerinage du 8 septembre, Hubert en fit un lieu de célébration ouvert à un culte régulier. Les frères de Clerlande et les oblats qui y ont été accueilli se souviennent de l'eucharistie dominicale, du repas cordial qui s'en suivait sous les arbres : repas à la bonne franquette sur la terrasse : olives, saucisson, vin, nourriture composée de ce que chacun apportait tissaient les liens d'une fraternité.

J'eus le bonheur d'être le confident du frère Hubert qui me demanda d'être ce qu'il nomma « l'accompagnateur de l'association st Jean et Paul ». Le Père Jean-Marie Hennaut l'était aussi et soutenait Sr Jacqueline. Inquiet et soucieux de l'avenir, le fr. Hubert cherchait des appuis et même des compagnons pour conforter ce lieu de silence et de prière fondé sur la Parole de Dieu et la liturgie. Je lui parlais des Pères du désert, des moines de Gaza. Il retint ce passage de Barsanuphe qu'il imprima dans la brochure de la chapelle : « *Dieu ne peut ignorer le labeur de ceux qui sont morts ici et de ceux qui y vivent maintenant et Il dit : j'épargnerai ce lieu à cause de moi, de ceux qui m'y ont servi et qui m'y servent vraiment (lettre 187) ».*

Ordonné diacre en décembre 1998 dans l'Eglise de Six-Fours, il fut ordonné prêtre au domaine de la Castille, séminaire du diocèse, en juin 1999. Il devint le chapelain de Pépiole, plus tard honoré du titre de Chanoine du Chapitre de la cathédrale. Plongé dans la Bible, il retenait ces paroles du prophète Isaïe au chapitre 43 : « *Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi. Si tu traverses les eaux, je serai avec toi et les rivières, elles ne te submergeront pas...* ». Dieu l'a accompagné jusqu'au bout et Hier, lors de ses funérailles, ce texte d'Isaïe fut repris ainsi que celui des disciples d'Emmaüs et du psaume 22, le Seigneur est mon berger. Quatre cents personnes et de nombreux prêtres ont accompagné la célébration présidée par le P. Abbé de Maredsous. Puis, le P. Hubert fut enterré aux côtés du P. Charlier au chevet de la Chapelle de Pépiole.

C'était un frère au cœur intègre, généreux, jovial, aux yeux rieurs, des plus accueillants. C'est le visage que beaucoup gardent de lui. La paix et le sourire qu'il avait à sa mort révèle son intimité devant Dieu. Tel est l'exemple de vie que nous laisse Hubert qui fut aussi oblat de Clerlande, partageant l'ouverture et la liberté spirituelle qui est la nôtre. Prions avec lui : que le Seigneur l'accueille dans sa lumière

et lui offre le repos éternel et la paix bienheureuse. Qu'Il entre dans le Royaume de Dieu comme il entrait plein de ferveur dans la Chapelle de Pépiole.

Les textes de ce jour nous invitent à ne pas tuer, St Benoît dans sa Règle reprend cette sentence : « tu ne tueras pas ». Le Christ, à la suite des Prophètes qui affinent et spiritualisent la conscience des croyants,, porte cette parole à l'extrême. C'est une invitation à marcher dans la droiture, la simplicité, le cœur pur et intègre. Cette eucharistie est célébrée avec le P. Hubert de Bonhomme, dont les funérailles ont été célébrées hier dans l'église paroissiale de Sainte-Anne à Six-Fours devant près de 400 personnes. Il fut un témoin de l'Évangile, cœur pur et simple. Qu'il nous aide aussi à vivre devant Dieu en reconnaissant que nous sommes pécheurs et que nous avons besoin de la miséricorde de Dieu.



Quelques mots sur notre ami Hubert  
de la part des amis et fidèles de Notre-Dame de Pépiole



*« Moi, j'ai mis ma confiance en toi, SEIGNEUR !  
J'ai dit : Tu es mon Dieu ! Mes temps sont dans ta main... »  
Psaume 31 15-16 de David*

Les psaumes et les cantiques lus par Hubert, chantés par Jacqueline, ont accompagné et façonné la vie d'Hubert de BONHOME.

Nous l'appelions « Hubert », « frère Hubert », « Père Hubert », et à ma place, chacun ici pourrait, à sa manière, évoquer l'homme, l'ami, le prêtre qu'il était pour lui.

Avec mon épouse et mes enfants, nous nous considérons comme de ses familiers. Le connaissions-nous vraiment ?

Depuis près de 30 ans, dimanches, jours de fêtes et jours bien ordinaires, nous fréquentions l'homme, l'ami et le prêtre. Et, Hubert demeurait toujours surprenant, mystérieux, à la fois proche et distant.

Que peut-on dire de cet homme sympathique, apprécié de tous, de cet ami avenant, au sourire désarmant et aux yeux malicieux ? Il livrait si peu de lui et de son histoire, par modestie, par timidité, par pudeur ?

Que savons-nous de cet homme de Dieu discret, venu de Belgique voici 60 ans, pour vivre une quête spirituelle et une aventure communautaire en cette terre mystique de Provence, dans la proximité du Père Charlier ?

Hubert, indissociable de Pépiole, de cette campagne en bout de chemin, qu'avec quelques jeunes volontaires, le Père Charlier, moine bénédictin inspiré de l'Abbaye de Maredsous, est venu défricher, remodeler, planter de cyprès et de vignes. En faire la maison d'Hubert.

Depuis la mort du Père CHARLIER en 1976, Hubert a entretenu ce coin de terre consacré et beau, pour maintenir son écrin de verdure et de paix à cette antique Chapelle dédiée à la Mère du Christ. Il y a été présent pour accueillir le curieux d'un jour, le fidèle d'une vie.

Hubert, indissociable de Notre-Dame de Pépiole, de cette Chapelle préromane, classée au Monument de l'histoire des hommes, restaurée mi-20<sup>ème</sup> siècle pour la rendre à la prière, en faire un lieu de vie, y rétablir sa tradition monastique ancienne.

Comme ses pairs, moines de Maredsous et de Saint-Victor, Hubert s'est mis progressivement en tenue de service répondant aux invitations de l'Esprit Saint et des fidèles de la Chapelle, scrutant l'Ancien, annonçant

le Nouveau Testament, célébrant l'Eucharistie en perpétuant une tradition liturgique et biblique simple et profonde, dans l'esprit du Père CHARLIER.

Pépiole et la Chapelle étaient pour Hubert son désert et sa Jérusalem.

Il les arpentait au quotidien, comme un homme de la terre observant du coin de l'œil les cycles de la vie, les signes invisibles du Tout Puissant.

Avec l'humilité du paysan et la quête du bibliste, il mêlait son labeur de jardinier à la méditation constante de la Parole, ne dévoilant que rarement son intimité avec la Nature, comme d'ailleurs avec les Écritures, les patriarches, les pères de l'Église qu'il parcourait inlassablement.

Comme le peuple de l'Alliance, Hubert allait « de commencement en commencement » au rythme des saisons et des rencontres, des heures, des vibrations de la cloche de la Chapelle qu'il tirait, voici peu encore, quotidiennement pour appeler aux trois temps communautaires de prières et de louanges.

De la Chapelle, Hubert racontait avec plaisir comment l'histoire des gens du quartier avait rejoint l'histoire de ses rénovateurs. En restituant la statue de la Vierge à l'Enfant Jésus, sauvée des flammes par leurs aïeux à l'époque de la révolution et pieusement gardée jusqu'en 1958, ces voisins avaient réensemencé la vocation mariale de la Chapelle de Notre-Dame de Pépiole, et probablement de celle d'Hubert.

Aujourd'hui, c'est Hubert qui, de par sa personnalité et sa vie de foi, réensemence la terre et l'Histoire Sainte de Pépiole.

Sans doute que la proximité de la Vierge de Pépiole et l'intercession de Marie Mère de Dieu « Faites ce qu'il vous dira » ont permis à Hubert d'entendre les appels du Seigneur pour suivre son charisme de disciple du Christ dans les missions apostoliques de l'Église, avec ses ordinations diaconale en 1998 et sacerdotale en juin 1999.

Prêtre de Notre-Dame de Pépiole, pour la communauté des fidèles comme pour les touristes de la Chapelle, Hubert incarnait cette double vocation d'inspiration bénédictine : « servir Dieu et porter attention à son prochain ».

Dans cette mission de service et d'accueil, Hubert, est indissociable de Jacqueline.

Vierge consacrée, elle est son amie, sa confidente, son soutien fraternel, féminin, maternel, avec laquelle Hubert a partagé les soucis du matériel, du quotidien, les beautés et âpretés d'une vie de consacrés dans le monde présent.

Ces quatre derniers mois, Jacqueline l'a mené par la main dans un cœur à cœur humain et spirituel, au travers de la maladie et de la souffrance jusqu'à la porte de Lumière.

Hubert s'est révélé au gré du souffle de l'Esprit et des tempêtes des hommes, le pilote de cette Chapelle de Pépiole, de ce vaisseau de pierres, catamaran tourné vers le levant, ancré en pleine terre.

Nous, les familiers, les fidèles et amis embarqués dans cette aventure humaine et spirituelle de Pépiole, n'osions imaginer le temps si proche, où son tour du monde se terminerait par une dernière traversée, en solitaire, dans l'océan du firmament.

Hubert vient de franchir la ligne d'horizon, entre terre et ciel, nous offrant son nom, son affection, son exemple de vie.

Que l'Esprit du Grand Capitaine du vaisseau de l'Univers, qui recrute sans cesse des équipages, nous laisse vivre cette escale d'adieu, dans la communion avec Hubert.

Qu'Il nous donne le temps d'immerger notre capitaine, notre guide et notre ami en cette Terre Sainte de Pépiole.

Mettons notre confiance dans le Seigneur. Que l'Esprit d'Hubert veille sur la Vie de Pépiole, sur sa Chapelle, sur sa communauté de fidèles et d'amis, sur ses parents, sur Jacqueline.

Hubert disait souvent : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain ».

Prions pour qu'Hubert aide ceux qui devront répondre à nouveau à la question : « qui habitera ta maison, Seigneur ? », à Pépiole.

Prions pour les jeunes générations de chercheurs de Dieu, pour qu'à l'exemple d'Hubert de BONHOME, quelques téméraires au cœur pur et joyeux osent s'aventurer sur les chemins de Notre-Dame de Pépiole.

En ce temps de peine et de deuil, la famille et les proches du  
Père HUBERT vous remercient pour les témoignages de  
souvenirs et d'affection reçus,  
ainsi que  
pour les marques d'attention et de soutien adressées  
à la Communauté des Amis et Fidèles de  
la Chapelle Notre-Dame de Pépiole

La famille DE BONHOME  
Sœur Jacqueline ALLET  
L'Association Saints Jean et Paul  
L'Association canonique des Fidèles de Notre-Dame de Pépiole  
L'Association de défense de la Chapelle de Pépiole